

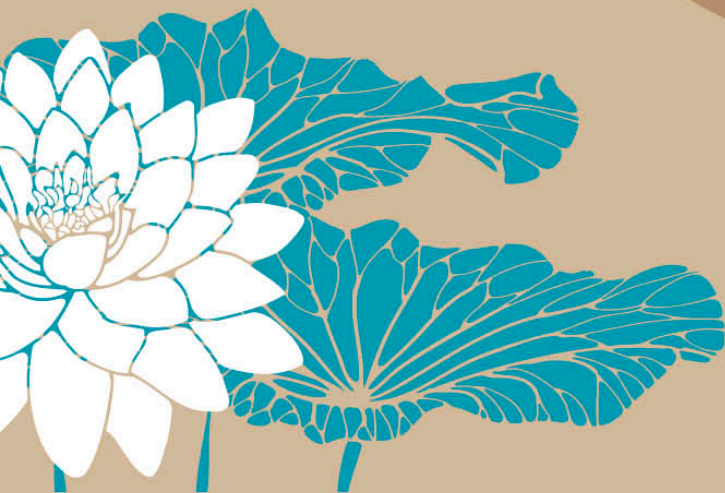
**BAC**  
nouveau  
programme

**FRANÇAIS**  
**1<sup>re</sup>**

**PIERRE CORNEILLE**  
***LE MENTEUR***

Parcours : **Mensonge et comédie**

**L'œuvre et son parcours**



ellipses

## Mise en contexte de l'œuvre

### Corneille dans son temps

#### \* Repères biographiques

##### Pierre Corneille (1606-1684)

Corneille naît en 1606 à Rouen dans une famille de robins (assimilés à la noblesse de robe), c'est-à-dire de bourgeois aisés possédant des charges juridiques. Cette vie bourgeoise et provinciale sera par ailleurs raillée par l'élite littéraire parisienne dans laquelle il évoluera plus tard.

Doué pour les études, il se forme chez les Jésuites et acquiert une culture antique solide mise en valeur par l'obtention de prix rhétoriques. Il entame par la suite des études de droit, devient avocat mais attiré par le théâtre, décide de s'y consacrer, laissant de côté les plaidoiries et affaires juridiques liées à sa charge.

Sa comédie *Mélite* remporte dès 1629 un certain succès qui sera le point de départ d'une longue carrière dramatique. Remarqué pour son talent, son éclectisme et sa force de travail, il intégrera en 1635 la Société des cinq auteurs (avec Rotrou, Colletet, Boisrobert et L'Estoile) créée et encadrée par Richelieu. Corneille se montrant rapidement indépendant face aux règles strictes qui émergent, il sera peu à l'aise au sein de ce groupe trop assujéti aux volontés du cardinal.

Les grands succès s'enchaînent, d'abord avec ses comédies et tragi-comédies. *L'Illusion comique* (1636) et *Le Cid* (1637) remportent l'adhésion du public face aux doctes lors des querelles provoquées par certaines œuvres. Ses grandes tragédies, *Horace* (1640), *Cinna* (1641) et *Polyeucte* (1642) lui valent le surnom de « Sophocle français ». Le succès lors des représentations (de nombreuses œuvres sont jouées par la troupe de Molière) et ses essais théoriques nourrissant la réflexion intellectuelle des débats théâtraux le placent incontestablement en maître du genre.

Sa personnalité est par ailleurs intéressante car paradoxale. Corneille est un homme discret menant une vie calme, tour à tour provincial et parisien, loin de la grandiloquence héroïque qui fait la force de ses œuvres. Se jugeant mauvais orateur, il fuira les mondainetés mais cherchera la reconnaissance par le labeur et l'écriture. Il sera élu à l'Académie française en 1647.

Dès les années 1660, le déclin arrive progressivement. On reproche à ses dernières pièces d'être des simulacres de ses premiers succès. Parallèlement, le jeune Jean Racine illumine le monde du théâtre. En 1670, les deux dramaturges se confrontent dans l'écriture d'une tragédie sur un même thème et le *Bérénice* de Racine l'emporte largement sur le *Titus et Bérénice* d'un Corneille vieillissant.

Rongé par des soucis de santé et une forte amertume, il se fait de plus en plus discret, ne se présente que peu à l'Académie et meurt en octobre 1684. Après un premier silence, son éloge funèbre sera prononcé par Racine.

### \* Repères historiques

Le XVII<sup>e</sup> siècle, surnommé le Grand Siècle par la tradition, recouvre en réalité une longue période de confusions, mutations, succès et échecs conduisant à de profondes réflexions et à une restructuration de l'État. Ce siècle est marqué à la fois par l'avènement et l'apogée de l'absolutisme royal ainsi que par des périodes de troubles profonds qui ont constitué des questionnements dudit pouvoir et des entraves à son établissement.

La vie artistique et littéraire s'est forgée au cœur de ces tumultes et changements avec le concours des divers pouvoirs. En effet, les politiques culturelles, projets ou mécénats, ont été fortes et ont contribué à l'épanouissement d'une culture littéraire particulièrement riche.

Il est par ailleurs important de rappeler que les ordres religieux (Jésuites, Jansénistes, Compagnie du Saint-Sacrement) sont des acteurs particulièrement actifs, prenant une part décisive dans les querelles. Ils contribuent ainsi à déterminer les enjeux moraux de la vie littéraire du siècle.

• **1610** est la première date majeure puisqu'Henri IV est assassiné par Ravaillac. La mort du monarque qui a mis fin à des décennies de guerres de Religion laisse entendre une peur d'un retour au chaos civil.

#### • **1610-1643: le règne de Louis XIII**

À la mort d'Henri IV, le pays est gouverné par la Régente Marie de Médicis mais l'ordre n'est pas encore suffisamment rétabli pour que la vie politique soit pérenne. Les Protestants réclament plus de droits et les nobles commencent à se révolter. Ce sentiment de retour au conflit engendre une perte des repères et valeurs, notamment pour la vieille noblesse. L'avènement de Louis XIII se fait de concert avec le cardinal de Richelieu, pair de France et principal ministre du roi. Les desseins des deux hommes sont clairs : créer un état fort par un renforcement du pouvoir royal, lutter contre le protestantisme (cf. siège de La Rochelle), et affaiblir la noblesse en réduisant ses privilèges et son indépendance. Les duels sont par exemple interdits et certains châteaux détruits. En matière de politique extérieure, leur but est de lutter contre la puissance des Habsbourg.

Richelieu, fin lettré ayant une haute idée de la France, a conscience que la grandeur d'une langue et sa littérature peuvent assurer le rayonnement d'un pays. L'enjeu artistique rejoint dès lors l'enjeu politique. Grand mécène, il fonde en 1635 l'Académie française et propose une politique culturelle forte. Son intérêt à la fois

stratégique et personnel pour le théâtre le pousse à prendre part aux débats et à créer la Société des cinq auteurs auquel appartient Corneille. En se positionnant comme protecteur des dramaturges, il commande des œuvres en imposant un idéal social et moral. Passionné par le caractère exemplaire ou contre-exemplaire des héros, il aura à cœur de structurer le public et sera attaché aux règles formelles alors naissantes. Par ailleurs, il subventionne deux troupes majeures dans le monde théâtral : l'Hôtel de Bourgogne et le Théâtre du Marais, lieux artistiques publics.

#### • 1643-1661 : la Régence

À la mort de Louis XIII, son fils est âgé de 5 ans et l'état est tenu par sa mère Anne d'Autriche qui règne avec Mazarin, lui-même formé et conseillé par Richelieu dont il poursuit la logique politique. Cette période est marquée par les Frondes qui sèment le trouble et remettent en question le pouvoir royal. Mazarin est un homme haï par les magistrats et une partie de la noblesse. Néanmoins, à son retour au pouvoir, il jouera un rôle important dans les traités qui mettent fin à la guerre de Trente Ans.

#### **Focus sur la guerre de Trente Ans (1618-1648)**

La guerre de Trente Ans est un long conflit qui a opposé les puissances européennes sur fond religieux. Les Habsbourg d'Espagne et ceux du Saint-Empire romain germanique s'opposent aux états allemands protestants soutenus par la Suède, les Provinces unies et la France. Plusieurs enjeux sont présents :

- Conflit entre catholiques et protestants.
- Conflit de territoire : la France refuse par exemple l'expansion des Habsbourg.
- Évolution des régimes politiques : la féodalité disparaît au profit de l'absolutisme naissant, signant la naissance des états modernes.

Le Traité de Westphalie clôt le conflit et inaugure une nouvelle géographie de l'Europe, composée d'états modernes où l'absolutisme peut s'épanouir.

Corneille produit ses grandes pièces dans cette période d'instabilité où se mêlent espoirs des Grands et volonté de liberté.

Dans le domaine artistique, il poursuit la politique culturelle entamée par Richelieu. Lui-même amateur d'art, collectionneur et homme de goût, il crée l'Institut de France et lègue son immense collection de livres à la bibliothèque Mazarine.

### **Focus sur les Frondes**

La Fronde, ou les Frondes, s'étendent de 1648 à 1653, durant la Régence. Il s'agit d'une période complexe et plurifactorielle.

- De nombreux nobles sentent que Mazarin cherche à leur retirer du pouvoir, ce qui est le cas dans sa logique d'expansion absolutiste. Les Parlementaires commencent par s'opposer à l'augmentation d'un impôt et font valoir leurs droits et privilèges. Leur requête est rejetée par Anne d'Autriche qui sent le pouvoir royal menacé. Trois magistrats sont alors arrêtés de manière arbitraire, embrasant l'ensemble de la population parisienne qui descend dans la rue. C'est alors la Fronde parlementaire. La Régence quitte Paris pour s'exiler à Saint-Germain-en-Laye. Mazarin confie une armée à Condé (prince de sang et général) pour mettre fin à ce conflit. Condé parvient à écraser cette fronde.
- Fort de son succès, Condé demande à Mazarin des postes prestigieux au sein de la Régence, ce qui est perçu comme un danger par le ministre. En 1650, Mazarin fait arrêter Condé et son frère Conti, provoquant alors la Fronde des Princes. Une partie de la noblesse et des parlementaires suit les deux princes. De nombreux clans se créent, le pouvoir royal est contesté et la France est au bord d'un conflit civil. L'armée royale finit par prendre le dessus. Condé est accusé de crime de lèse-majesté malgré l'amnistie générale proposée.
- Dans cette période trouble, nombre d'aristocrates tentent de recouvrer les valeurs féodales, les codes moraux et le prestige de leur classe. La notion d'héroïsme développée dans les pièces s'enracine dans cette quête.

- **1661-1715: le règne de Louis XIV**

L'avènement de Louis XIV est marqué par un retour à l'ordre. Il éteint la Fronde et par là même l'ambition des Grands jugés trop orgueilleux et menaçants. La construction de Versailles revêt pour lui un double-enjeu : manifester la puissance et l'esthétique classique française et contrôler une aristocratie qu'il domestique par l'établissement d'une étiquette rigide.

Monarque absolu de droit divin, il choisit le soleil comme allégorie, contrôle tout et érige sa propre personne en mythe.

Il crée avec Colbert un état centralisé fort, réorganise l'administration et enchaîne les actes militaires marquants, faisant alors de la France la première puissance européenne.

Mécène et amateur d'art, il propose une politique culturelle vigoureuse. Le classicisme naissant est à ce titre un mouvement aussi politique qu'esthétique où se croisent les grands noms de la littérature.

## \* **Contexte littéraire et culturel**

### **Un nouveau public galant et raffiné**

Les bouleversements sociaux de la première partie du siècle transforment en profondeur la société qui, en plus de questionner sa structure, plante les fondements de nouveaux codes. C'est dans ce cadre que ce que nous appelons *galanterie à la française* émerge, produisant un nouveau public courtois et raffiné. Dans son ouvrage *La France galante*, Alain Viala définit ce monde galant par « un code de bonnes manières, une politesse surveillée, une éthique, mais aussi un amour de l'art et des spectacles<sup>1</sup> ».

---

1. Alain Viala, *La France galante*, PUF, Paris, 2008, p. 10.

En effet, il est important de se rappeler que le monde galant s'est d'abord formé autour de cette idée de divertissement. L'esprit galant est lié à l'agréable ainsi qu'à l'agrément reçu et donné. L'idée de plaire domine donc largement. La dialectique « Plaire et Instruire » ne sera l'absolu rigide du classicisme que bien plus tard dans le siècle.

Dans ce contexte, aller au théâtre est une activité dominante et son prestige social explique ce succès. C'est un lieu mondain et ritualisé où l'on se déplace à la fois pour voir et être vu. Le raffinement et la politesse dont se gargarise ce public galant devient dès lors recherché au théâtre.

Notons que la galanterie va impliquer une correction nouvelle dans les relations entre hommes et femmes, ce qui s'amplifiera avec l'avènement de la Préciosité. Les femmes faisant partie du public mondain, il convient de les divertir et à ce titre, de leur donner de nouvelles fonctions au sein des intrigues.

## **Les mouvements littéraires**

### **• Le Baroque**

Le terme « baroque » vient du portugais – *barocco*, terme de joaillerie désignant une perle irrégulière. L'irrégularité est en effet le trait majeur de ce mouvement qui a jailli en Europe entre la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et le début du XVII<sup>e</sup>. Le baroque français se situe ainsi entre la fin de la Renaissance dont les idéaux s'effondrent après les guerres de Religion et l'âge classique.

Cette période esthétique est le fruit de l'instabilité du monde, d'un sentiment de fragilité dû à une perte des valeurs politiques et religieuses. Face au vide et à une transcendance qui ne répond plus aux questionnements existentiels de l'Homme, l'art se réfugie dans une esthétique de l'irrégularité et de l'instabilité.

Deux formes de baroques coexistent : un baroque pessimiste qui explore une métaphysique obscure et mélancolique et une variante plus « optimiste », bien que l'heure ne soit pas aux réjouissances.



Certains artistes vont chercher à compenser la sensation de néant en exaltant l'exubérance, le comique outrancier ou les faux-semblants exagérés.

En littérature, les thèmes récurrents sont : l'artifice, la métamorphose, l'illusion, les paradoxes, la dialectique de l'être et du paraître, l'exagération. De fait, les figures de style telles que la métaphore, l'allégorie, l'hyperbole ou encore l'antithèse sont légion.

Si le roman et la poésie ont été des genres privilégiés par l'époque baroque, le théâtre a su y trouver une place certaine, le point ultime étant *L'illusion comique* de Corneille. Les thèmes du *theatrum mundi* pour montrer la vacuité du monde ou encore de l'illusion pour en montrer sa superficialité sont parfaitement exploitables au théâtre. En outre, l'idée d'instabilité et de foisonnement conduit à un goût pour la complexité, ce qui explique les chemins sinueux de certaines intrigues.

Jean Rousset résume l'esthétique baroque en ces termes :

« À l'intuition d'un monde instable et mouvant, d'une vie multiple et inconstante, hésitant entre l'être et le paraître, portés au déguisement et à la représentation théâtrale, correspondent, sur le plan de l'expression et des structures, une rhétorique de la métaphore et de la belle tromperie, une poétique de la surprise et de la diversité, un style de la métamorphose, du déploiement dynamique, de la dispersion dans l'unité<sup>1</sup> ».

### • La Préciosité

Ce mouvement initialement féminin se développe dès l'époque baroque et trouve son apogée lors de l'avènement du classicisme.

Ce courant désigne tout ensemble un courant littéraire, un état d'esprit et des codes esthétiques qui bannissent la vulgarité au profit du raffinement et de l'élégance. Fondée par des aristocrates lettrées, dont les plus célèbres sont Catherine de Rambouillet et Madeleine de Scudéry, la Préciosité a pour habitude de réunir la fine fleur intellectuelle dans des salons, lieux d'échange et de courtoisie.

---

1. Jean Rousset, *Anthologie de la poésie baroque française*, José Corti, Paris, 1988.